

Quand l'amélioration de la qualité de l'air intérieur permettrait de faire plusieurs milliards d'euros d'économies chaque année !



Depuis une dizaine d'année maintenant, la qualité de l'air intérieur est devenue un véritable enjeu de santé publique. En effet, les problèmes de santé liés à la pollution de l'air intérieur sont aujourd'hui bien identifiés. Quel est le coût réel de la pollution de l'air intérieur ?]

L'estimation de l'impact économique de la pollution de l'air est un exercice très difficile et l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSES) vient de publier la première étude sur l'évaluation économique du coût de la pollution de l'air intérieur : « [Etude exploratoire du coût socio-économique de la pollution de l'air intérieur](#) ».

Récemment, des chiffres de 10 à 40 Milliards d'euros étaient avancés pour évaluer l'impact économique des problèmes de la qualité de l'air intérieur. Aujourd'hui l'ANSES estime à précisément à 19 Milliards d'euros ce coût annuel.

Cette estimation est basée sur le coût de l'impact sanitaire généré par la liste des polluants sélectionnés (le benzène, le trichloréthylène, le monoxyde de carbone, le radon et les particules fines), notamment le coût des décès prématurés, le coût des soins de santé, le coût des pertes de production ?

Le chiffre de 19 Milliards d'euro doit certainement être sous-estimé car dans le travail de l'ANSES, le nombre de polluant sélectionné est assez réduit lorsque l'on sait qu'il existe un grand nombre de polluant dans l'air intérieur.

Dans un contexte économique très difficile, où chaque euro compte, une économie de plusieurs Milliards d'euro est à portée de main et plusieurs pistes peuvent être envisagées pour atteindre cet objectif :

Proposer des ateliers qualité de l'air intérieur dans les écoles et informer les parents des effets de la pollution de l'air sur la santé
Réaliser des diagnostics dans un grand nombre de foyer avec les objectifs de prévention et d'amélioration de la qualité de l'air intérieur permettrait de réaliser des économies importantes.

La pollution de l'air intérieur touche plus particulièrement les chambres d'enfant et les enfants en bas âge. Il semblerait donc judicieux de proposer des mesures de qualité de l'air intérieur à l'arrivée d'un nouveau-né ou bien lorsque des problèmes de santé sont diagnostiqués par le corps médical.

Respirer un air sain est un droit fondamental. Si vous avez d'autres propositions, n'hésitez pas à commenter cet article.